

L'HEBDOMADAIRE AGRICOLE ET RURAL DES PAYS DE L'ADOUR

édition 64

Le Nilon

G E R S - L A N D E S - P Y R E N E E S

Invitation
POEY AGRICULTURE
RD 808 - 64900 - NARBONNE
05 59 53 53 77

5 JOURNÉES d'offres exceptionnelles
PORTES OUVERTES
samedi 19, dimanche 20
et lundi 21 février 2005

numéro 2086 du vendredi 18 février 2005

► Merci à tous

La manifestation de ce mercredi a été un grand et beau succès. Et ce, grâce à vous: merci à tous pour votre mobilisation.

Je remercie vivement les cantons pour les nombreux slogans confectionnés et pour l'ensemble des actions qui ont coloré ce rassemblement dans les rues palloises.

Remerciements également pour les dons généreux de la cave coopérative de Crouseilles, des laiteries et d'Hervé Deschaseaux producteur de fruits: grâce à eux nous avons eu toutes les calories nécessaires pour mener à bien cette froide journée!

Encore merci.

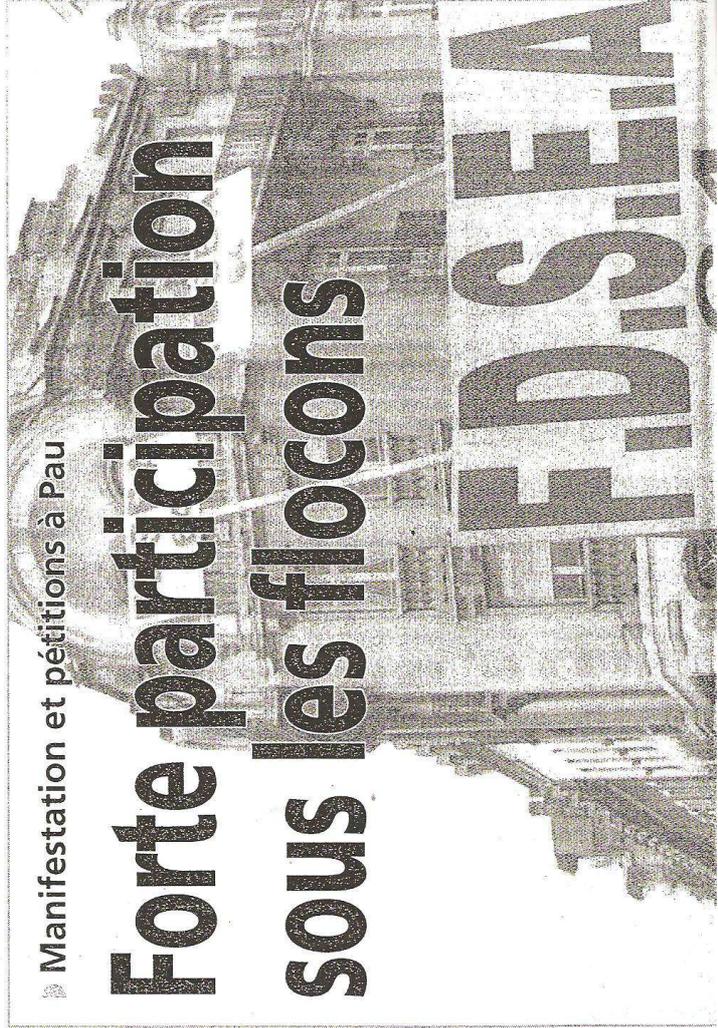
Alain Pélut

► Eurais

Le groupe redresse la barre grâce au foie gras

► Manifestation et pétitions à Pau

Forte participation sous les flocons



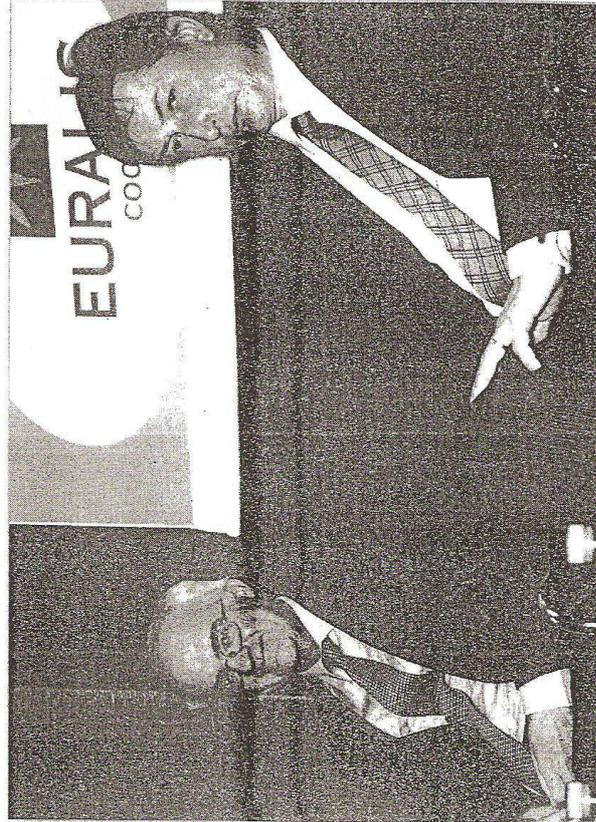
Groupe Euralis

Une stratégie gagnante

La coopérative a clairement redressé la barre. Et fait nouveau, ses ventes sont désormais équilibrées entre les productions végétales et animales.

Depuis 2 ans, dans un contexte libéral, Euralis a résolument opté pour des solutions permettant de relever le défi de la mondialisation. Comme le déclarent de concert le président, Christian Pees, et le directeur, Michel Depierre, lors de l'assemblée générale du groupe, le 11 février dernier à Lescar (Pyrénées-Atlantiques) : « Nous devons aller chercher la qualité à l'échelle mondiale dans un monde qui change très vite ». Pour cela, dans le cadre du projet Cap-Synergie, la coopérative a décidé de réagir énergiquement sur les marchés tendus (maïs, vigne) et d'entamer de nouveaux chantiers sur des marchés clairement en croissance (foie gras, magasins Point Vert). Les mesures portent leurs fruits, permettant d'envisager une nouvelle phase de croissance.

Premier producteur mondial de foie gras (Roujé, Bizac, Montfort), premier opérateur européen sur le marché du maïs, premier producteur de maïs doux (Géant Vert, Bondueille), cinquième semencier européen en maïs et oléagineux et premier fournisseur des vignobles bordelais et bergerois, Euralis a décidé de recentrer ses activités sur trois pôles : productions agricoles et



Michel Depierre, le directeur, et Christian Pees, le président, peuvent afficher leur satisfaction. La stratégie du groupe Euralis a porté ses fruits, replaçant la coopérative sur les bons rails.

les des productions animales (49 %). Si l'on considère les marchés en Nord, chez les distillateurs de whisky dans les îles britanniques ou en

CAD



Photo Le Sillon

Légère perte ▶ La CAD (coopérative agricole des Hautes-Pyrénées), branche bigourdane du groupe Euralis, tenait son assemblée générale à Lalanne-Trie. Une première pour les nouveaux président et directeur, Gabriel Castay et Gilles Tambourré. La CAD, du fait de la sécheresse de 2003, enregistre une perte comptable de 226 000 euros. Pour le reste, tendances, objectifs et orientations se calquent sur les résultats du groupe.

A noter que l'on compte beaucoup, comme le précisait Raymond Noïhan, sur l'officialisation d'Euralis Gastronomie (un tiers du chiffre d'affaires du groupe et 30 % de la production française). « Aujourd'hui les Hautes-Pyrénées représentent 20 % de ce qui se fait chez Montfort à Maubouquet ». A noter également que Codigiers vient de finaliser son activité lapin avec la création d'une coopérative régionale sous l'appellation « Le lapin d'Occitanie ».

C'est Sophie Marquis, de l'AGPM qui clôturait l'assemblée en évoquant les perspectives à venir pour le maïs. Parmi les thèmes évoqués : la PAC, la loi sur l'eau, la réglementation sur les mycotoxines, la concurrence

distribution, gastronomie de terroirs et semences. Pour les filières viandes (porcine et bovine), le choix a été fait de ne plus être aux manettes opérationnelles et, de ce fait, de favoriser les partenariats avec Fipso ou la Cejpa.

Équilibre

Cette stratégie, à laquelle il convient d'ajouter des mesures économiques et financières (réduction en besoin de fonds de roulement de 7 %, gains en trésorerie de 33 millions d'euros), a permis de dégager un résultat net pour 2004 en augmentation de 1,4 million d'euros laissant entrevoir, à l'horizon 2007, un résultat en hausse de 10 millions. Fait historique pour le groupe, la part des productions végétales (51 %) équivalait, peu ou prou, à cel-

croissance, Euralis semences enregistre un retour au profit avec les unités de Lescar (maïs) et de Séville (Tourneool).

Pour 2005, une nouvelle offensive vers les PECO, et notamment la Pologne, est programmée de même qu'un élargissement de la palette des produits (colza). Autre secteur en pleine croissance : Euralis Magasins (+9,4 % par rapport au marché).

Mais la plus grosse satisfaction provient incontestablement d'Euralis gastronomie, entité qui sera officialisée à la fin du mois, avec un chiffre d'affaires de 321 millions d'euros (+5 %). « Sur la campagne en cours, la tendance est à +10 % ce qui nous laisse espérer un chiffre d'affaires à venir de 350 millions d'euros », précisait Michel Despière. A cela plusieurs raisons : un marché assaini rapidement et une augmentation de la consommation complétée par

risation des approvisionnements, les perspectives englobent une optimisation des offres commerciales (semi-conserves pour exemple).

Marchés tendus

Malgré une belle réussite globale, subsistent quelques points noirs. C'est le cas pour Euralis Vigne qui a subi de plein fouet la crise du marché du Bordeaux avec un chiffre d'affaires en recul de 10 %. Au total une perte de 5 millions d'euros, une restructuration, et un plan social concernant 55 personnes employées au siège à Izon (Gironde).

Se recentrant sur ses métiers de base, le groupe a arrêté sa participation à une usine de façonnage de carton, dans une société de bouchons et avec une société hongroise spécialisée dans les piquets en acacia. Avec un nouveau management, l'objectif est un retour à l'équilibre dans les deux prochaines années. L'ouverture de l'Union européenne a entraîné une grande volatilité des prix en ce qui concerne les céréales.

Malgré des débouchés dans les filières amidonnnières d'Europe du

matière d'aliments en Espagne, collecte (-22 %) et commerciale (-10 %) sont en baisse, l'effet de la sécheresse s'étant, de plus, fait durement sentir. Une implication accrue des producteurs dans la commercialisation de leur maïs est envisagée. Ainsi, pour exemple, le groupe coopératif doit vendre une partie de leur production au prix du marché.

Une démarche spéculative, à double tranchant, fruit d'une demande du terrain, ne concernant qu'une minorité (250 producteurs sur les 4 000 à 5 000 que compte Euralis). « Pour comparer à la pratique sportive, nous étions au stade de la stagne d'altitude avant la grande compétition. Le plein effet de nos efforts va se faire sentir à partir de maintenant. Notre avenir passe par notre savoir-faire sur les marques fortes. Il nous faut les conforter et qu'elles portent nos valeurs. Pour le reste, nous accompagnerons nos adhérents dans la mutation de leurs exploitations dans le cadre de la nouvelle donne économique et réglementaire », conclut le président du groupe, Christian Pees.

Philippe Delvallée

de la Hongrie (8 millions de tonnes de maïs produites, contre 17,7 en 2004) et un retour à la normale envisagé pour 2011.

Forêt d'Aquitaine

« Avis de tempête » Après la manifestation de la filière sylvoicole dans les rues de Bordeaux (lire notre édition du 11 février), un rendez-vous a été fixé au 24 février prochain avec le ministre de l'Agriculture, Dominique Bussereau. « Or nous apprenons que les annonces faites, ce jour, par les représentants du ministre devant le Conseil supérieur de la Forêt et des produits forestiers réduisent le plan Chablis de 91,6 millions d'euros à 60 millions en 2005, contrairement à tous les engagements pris par les ministres précédents », se désolent les représentants de la filière. Dans ce contexte, ces derniers n'excluent pas « un durcissement des positions. » Reste que la réponse du Président de la République aux demandes faites par les forestiers d'Aquitaine fait que la filière reste « encore optimiste, mais résolu ».

Voyages DOMEJEAN
Autobus MONTOIS
 PEYREHORDE/BAYONNE/MONT DE MARSAN

| | |
|---|---|
| PARIS SALON DE L'AGRICULTURE DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS 260 € | Festival danse à LLORET: 10 au 13 mars 153 € |
| Puy du Fou 180 € Auvergne 375 € Bretagne 320 € Côte d'Azur 430 € Lyon, pays beaujolais 470 € Périgord 295 € Provence 325 € Savoie 560 € Andalousie 499 € Andorre 148 € | Benidorm 270 € Portugal 469 € Salou / Andorre 320 € Italie : les Dolomites 660 € Rome, Sienne, Capri 890 € Pise, Florence, Venise 690 € Chypre 770 € Malte 780 € Tunisie 445 € Croatie 955 € |

Autres destinations disponibles en brochure, sur simple demande au 05.58.73.22.81 ou sur www.cars-domejean.com

CHAMPIONNAT NATIONAL

PAU F.C.

SAMEDI 19 FÉVRIER

LIBOURNE

à 18h30

AU STADE DU HAMEAU

Location et renseignements au 05 59 80 22 22

gagnante

dressé la barre. Et fait nouveau, ses ventes
re les productions végétales et animales.

N
ésident du groupe Euralis, numéro
n, a rassemblé plus de 4 000 signat

est en danger

L'homme au visage stratégique



ier Christian Pees, le président, peuvent afficher leur satisfaction. La stratégie du groupe Euralis a porté
rative sur les ocns ralis. Photo Le Sillon

ales (49 %).
marchés en

une diminution de la production
encadrée par le Cifog. Outre la sécu-

Nord, chez les distillateurs de whisky
dans les îles britanniques ou en
matière d'aliments en Espagne, col-

va perdre un débouché de 1 million
e »

PHOTO DR

tivité mique à propos des abeilles, mais
en il est tout de même troublant

cultivait 35 000 he
tés génétiquement
annonce 100 000
culture pouvant è
ce dans des zones
tées par la py
constat : le mais
loppe à 100 kilor
moi, et le Sud-Oue
débouché de 1 mi
de l'autre côté de
veut pendant ce
terdire les traiter
coptère et nous ob
aux enjambeurs.

Interpeller l'opi
s'ajoutent des co
dre social. On ve
pôts de collecte
agriculteurs m
soient désormais
Mais cela va nous
les fermer. De mêm
mande que, dans
intégrée, nous sa
veurs. Si on nous l
nards ne seront p

Christian Pees
tout cela continu
du Sud-Ouest va
ment handicapée